LA COMMERE



Voyages scolaires : Les élèves témoignent... Page 2, 3 et 4



Après les fêtes le moment idéal pour commencer.

Page 6 et 7

Le résultat du sondage tant attendu!



Page 8

ÉDITION SPÉCIALE ÉTÉ:

Bonne baignade!



Lac de Devesset



Barrage de Lavalette Page 5

Prenez soin de vous et passez de Bonnes Vacances

Voyage scolaire des 3^{ème} et 4^{ème}, visite du camp des Milles : les élèves témoignent...

Elise: Le lundi 2 mai 2022, dans le cadre de notre voyage scolaire à Marseille, nous avons visité le camp des Milles. Le camp des Milles est aujourd'hui un site mémoriel. Il est ouvert depuis 2012. Il est très bien entretenu, voire même intact. Historiquement, le camp des Milles est une usine de fabrication de tuiles. En 1939, les bâtiments sont réquisitionnés par l'État français pour en faire un camp d'internement sous commandement militaire français. De 1939 à 1942, plus de 10.000 personnes ont été emprisonnées dans des conditions difficiles.

Natacha: L'histoire du camp des Milles se découpe en 3 périodes. La première se déroule de septembre 1939 à juin 1940, au début de la Seconde Guerre mondiale. Le gouvernement a décidé d'enfermer au camp des Milles des ressortissants du Reich dans des conditions précaires.

Margot : En juin 1940 s'ouvre une seconde période avec la défaite française et la signature de l'armistice. A partir de juillet, sous le Régime de Vichy, le camp est rapidement surpeuplé (3500 internés à la fois en juin 1940). Au fil du temps, les conditions d'internement se dégradent et deviennent des plus en plus difficiles.

Baptiste: En août et septembre 1942, l'Allemagne nazie n'occupe pas encore le sud de la France, mais le gouvernement de Vichy procède à des rafles de Juifs. Ces hommes, ces femmes et ces enfants sont internés au camp des Milles avant d'être déportés, dans des wagons à bestiaux, vers le camp d'extermination d'Auschwitz. De nombreux enfants ont été déportés depuis le camp des Milles. Le plus jeune avait 1 an.

Maylie: Nous avons effectué une visite guidée du camp. A l'intérieur, il faisait froid et sombre. C'était très grand et en même temps oppressant. Nous étions, pour la première fois, confrontés au réel des conditions de vie des déportés. Nous sommes rentrés dans un grand couloir où il y avait une odeur de vide, et nous avons vu le sol où les prisonniers dormaient. Nous avons également vu l'endroit où ils faisaient du travail forcé. J'ai ressenti de la colère et de la peur car je me suis dit qu'il y a 80 ans, à l'endroit où j'étais exactement, il y avait des milliers et des milliers de personnes qui subissaient l'horreur injustement. De plus, j'ai ressenti de l'angoisse, à cause de la température très basse et du manque de luminosité à l'intérieur des bâtiments.

Alexis : La visité m'a apporté une vision concrète des camps d'internement. Cela m'a confronté à la dure réalité de la vie des internés et m'a surtout permis de voir que malgré les conditions de vie affreuses, beaucoup ne se sont pas résignés et ont continué à s'exprimer malgré tout et par tous les moyens.

Marie: Lors de cette visite, j'ai été émue, et après cette journée j'ai réfléchi davantage sur le fait que j'ai énormément de chance. Premièrement car il n'y a pas de guerre aujourd'hui dans mon pays (mais je pense aux Ukrainiens et aux autres personnes qui vivent dans des pays en guerre ou dans la pauvreté). J'ai une famille, des amies, une très bonne qualité de vie. J'ai à manger tous les jours, je vais à l'école. Je ne manque de rien.

Adrien : Lors de cette visite au camp des Milles, j'ai pu imaginer la souffrance de toutes ces personnes prisonnières et surtout innocentes. Je ne comprends pas pourquoi et comment on peut emprisonner des personnes en vue de les tuer, uniquement parce qu'elles ne sont pas issues du même peuple. Malheureusement tout au long de l'Histoire, je constate que les différences entre peuples, les différences de religions ont entraîné des guerres ou encore des génocides.

Pourquoi tant de haine dans ce monde?

Marylou JANVIER Élève de 3^e au collège Saint Martin 15 place Saint-Martin 43190 TENCE

Compte-rendu de ma visite du Site-Mémorial du Camp des Milles à Aix-en-Provence

Ma classe et moi sommes allés au camp des Milles le 2 mai 2022. Quand nous sommes arrivés, en car, nous avons vu un très grand bâtiment d'une couleur brique. Le bâtiment possédait deux longues cheminées. Une fois à l'intérieur, des guides nous ont expliqué que le monument était à la base une usine.

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'usine a été réquisitionnée. Au début, elle servait à emprisonner les « ennemis », c'est-à-dire les Allemands et les Italiens. Puis, suite à l'armistice, l'usine a pris une autre utilité, celle d'enfermer les « indésirables », donc des étrangers, des Juifs. L'usine est enfin devenue, à la fin de la guerre, un lieu de rassemblement des Juifs avant leur déportation.

Au début de la visite, nous avons vu des œuvres faites par certains « pensionnaires ». Les œuvres étaient splendides, en général elles étaient faites avec des briques et représentaient très souvent des femmes.

Ensuite, nous sommes allées dans un lieu sombre sans lumière. Il y faisait froid et le sol était recouvert de poussière. Les guides nous ont dit que c'était là que dormaient les prisonniers. Je me suis donc mise à leur place, et me suis rendu compte que ça devait être dur. En plus, nous y sommes allés en été, et les dortoirs étaient quand même froids, alors en hiver...

Ensuite, nous sommes montés tout en haut. Il se trouve que c'était à cet endroit que les Juifs dormaient avant d'être déportés. La pièce dont je vous parle était grande mais il n'y avait rien dedans, sauf de la poussière et des poutres. Sur tout le tour étaient placées des fenêtres et il y avait aussi une porte. On nous a expliqué que plusieurs personnes avaient tenté de se suicider avant la déportation, mais que leur tentative n'avait pas toujours été concluante. On nous a également dit que des enfants avaient été déportés. Je me suis alors dit que ça aurait pu être moi à leur place.

L'après-midi, nous avons fait un atelier de réflexion. Nous avons vu une vidéo racontant une expérience (l'expérience de Milgram) faite sur des « sujets » chargés d'électrocuter un « apprenant » lorsqu'il se trompait. Nous avons pu constater que tous les « sujets » n'arrêtaient pas l'expérience, même si la personne en face (qui était en réalité en acteur) les suppliait. La majorité des participants continue même d'infliger des chocs électriques jusqu'au maximum prévu. J'ai trouvé cela horrible, mais peut-être que j'aurais fait la même chose, qui sait...

Nous avons visionné une autre vidéo, avec comme question finale : « Qu'auriez-vous fait durant la Seconde Guerre mondiale ? ». Auriez-vous collaboré ? N'auriez-vous rien fait ? Ou auriez-vous résisté ? Je me suis donc posé la question. J'espère que j'aurais résisté, mais je dis cela dans un contexte où la paix règne en France. Alors peut-être que je n'aurais rien fait... ou pire, que j'aurais participé à la collaboration...

Voyage scolaire des 5^{ème}, Ski à la Toussuire : les élèves nous racontent...

Nous sommes allés à la Toussuire, en Savoie, du 14 au 19 mars 2022.

Départ à 5h30 du matin puisqu'il y avait 5h de route en car, arrivée 11h30.

A notre arrivée, nous nous sommes installés dans les différentes chambres. Ensuite nous avons pris le repas du midi et sommes allés faire du ski afin de voir les niveaux de chacun pour faire les groupes.

Le soir même, un membre de la sécurité est venu nous faire une intervention sur les règles de sécurité en ski.

Le lendemain, mardi, nous avons skié toute la journée et le soir c'était jeux de société!

Le mercredi la journée était coupée en deux : le matin ski et l'après-midi nous nous sommes rendu à pieds aux Sybelles (une ville à coté) où nous avons pu faire les magasins. Le soir, après le repas, nous sommes allés à la station ou des skieurs descendaient les pistes avec des flambeaux dans les mains.

Le jeudi était encore une journée ski, normal, on était venus pour ça en même temps! C'était notre dernier soir du coup : SOIRÉE BOUM !

Le vendredi nous avons préparé nos valises, profité d'une dernière matinée de ski puis après le repas de midi c'était l'heure du départ.

Retour à TENCE à 18h!

CLÉA et LAUREVA



Puisque été est synonyme de baignade en général, en attendant les « grandes vacances » j'ai cherché pour vous les spots de baignade près de chez nous !

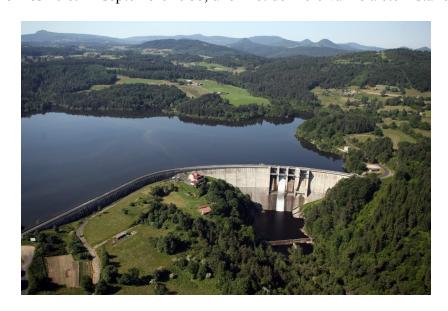
Barrage de Lavalette

A la base un barrage sert à fournir de l'énergie électrique et de l'eau à des gens qui habitent proche de celuici. Le barrage de Lavalette, situé sur la commune de Lapte, est un lac artificiel (une retenue d'eau créée par l'homme), établi sur le cours du Lignon.

L'ouvrage, qui a pris la suite du Gouffre d'Enfer (1866) et Pas de Riot (1878), tous deux devenus trop vieux et trop petits (1 million de m³ chacun), est le principal fournisseur en eau potable de l'agglomération stéphanoise.

Mis en eau dans les années 1910, le mur est rehaussé de 8 m après la Seconde Guerre mondiale, faisant passer la capacité du réservoir de 5,5 à plus de 40 millions de m³.

Après les crues du Lignon les 20 et 21 septembre 1980, une 4^e et dernière vanne a été installée.



A Lavalette, il y a une base nautique et on peut faire différentes activités comme du Kayak, du pédalo, du stand up paddle, de l'aviron ou encore de la voile.

Lac de Devesset

Le lac est situé sur la commune de Devesset, à la frontière entre la Haute-Loire et l'Ardèche. Il est possible de faire le tour du lac, environ 9,6 km, car il a été aménagé avec des pontons en bois qui permettent de protéger la faune et la flore aux alentours. On peut pratiquer quelques activités nautiques telles que du pédalo ou du bateau à voile.

Le lac de Devesset est une retenue d'eau artificielle, construite en 1974 sur les sources de l'Eyrieux. La digue, réalisée en terre, fait 200m de long pour 20m de hauteur. Elle retient un volume de 1 580 000 m³

d'eau.

Valentin

Faites du sport! Et pourquoi pas le basket?

Les origines

Le basket-ball a été inventé en 1891 par James Naismith, un professeur d'éducation physique canadien du collège de Springfield dans l'État du Massachusetts (États-Unis). Il cherchait à occuper ses étudiants entre les saisons de football et de base-ball, pendant l'hiver, au cours duquel la pratique du sport en extérieur était difficile. Naismith souhaitait également leur trouver une activité où les contacts physiques soient restreints, afin d'éviter les risques de blessure.

Un jour, il reprit l'idée d'un ancien jeu de balle maya et plaça deux caisses de pêche sur les rampes du gymnase. Le but de ses étudiants était de faire pénétrer un ballon dans ces caisses en bois

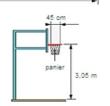
oouloir des lancers francs

ligne au-delà de laquelle les tirs réussis valent 3 points

ligne médiane des lancers francs

oercle central





pour marquer un but. Les caisses étant en hauteur, ce jeu nécessitait autant d'adresse que de force. Naismith établit rapidement 13 règles pour rendre ce jeu praticable.

Ce sport fut baptisé basket-ball, ce qui signifie littéralement en anglais : « ballon panier ». Le tout premier match de l'histoire eut lieu le 21 décembre 1891 et se termina sur le score de 1 à 0.

La même année, le jeu fut adapté pour être joué par des femmes.

Les règles du jeu

Le principe est simple, il suffit d'envoyer le ballon à travers le panier adverse. Pour cela, deux équipes de cinq joueurs s'opposent.

Les trois règles principales sont :

- Pas de contact physique: tout contact entre deux joueurs adverses entraînent une sanction. Un joueur ne doit pas bloquer, tenir, pousser, charger, accrocher un adversaire.
- Pas plus de 2 pas avec la balle sans dribbler: le maintien à deux mains du ballon est très limité, ce qui a pour effet d'accélérer la prise de décision en attaque.

- Interdiction de dribbler une fois le dribble arrêté: les choix du joueur sont alors réduits au tir au panier ou à la passe à un partenaire.

Chaque match de basket-ball se divise en quatre quarts-temps de 10 minutes chacun. Une mi-temps de 15 minutes se déroule entre les deuxième et troisième quarts-temps.

Le temps de jeu, la hauteur du panier, la taille du ballon et le nombre de joueurs sont adaptés à chaque catégorie d'âge.

Les compétitions nationales et internationales

Aujourd'hui, le basket-ball se divise en compétition nationale comme le championnat de France dont le plus haut niveau est appelé National 1 ou « Betclic Elite ». La compétition nationale la plus prestigieuse reste la NBA, le championnat Nord-Américain. Les compétitions internationales les plus suivies sont les Jeux Olympiques et le championnat du Monde.

La Fédération française de basket-ball (FFBB) est une association loi de 1901, fondée en 1932, chargée d'organiser, de diriger et de développer le basket-ball en France, d'orienter et de contrôler l'activité de toutes les associations ou unions d'associations s'intéressants à la pratique du basket-ball. En 2015, le basket-ball est le deuxième sport collectif le plus pratiqué en France et le premier en nombre de femmes. En 2020, la FFBB compte plus de 668 000 licenciés.

Pourquoi pratiquer le basket-ball pendant les années « collège »

Le basket-ball est un sport collectif, il permet le partage, le goût de l'effort pour l'équipe et apprend les valeurs du fair-play. Bien évidemment que les joueurs de grande taille sont appréciés mais la vitesse, l'adresse, le sens du jeu collectif, la défense physique sont également des qualités intéressantes. Tout le monde peut trouver sa place dans une équipe de basket-ball.

Une joueuse en U13 à BC Dunières, évoque sa passion pour le basket-ball.

« Dans mon équipe, nous sommes dix filles, nous nous entendons toutes très bien et notre entraîneur est sympa et motivé. A notre niveau, il y a généralement un entraînement le jeudi et un match le samedi. La compétition se déroule d'Octobre à Mai avec des coupures pendant les vacances scolaires. C'est un sport pratiqué en gymnase, ce qui est bien plus confortable les jours de froid ou de pluie. C'est également un sport qui permet de courir tout en y ajoutant de l'adresse. Les paniers sont hauts mais avec de l'entraînement, on progresse rapidement. J'aime bien ce sport parce qu'il m'a permis de rencontrer d'autre filles avec qui nous sommes devenues amies et avec qui je partage les cris d'encouragement et les chants de victoire. »

Où pratiquer le basket-ball?

Si tu es intéressé, n'hésites pas à te rapprocher des clubs.

Autour de Tence, les clubs les plus proches sont BC Tence, AS Grazac/Lapte, BC Dunières et bien d'autre.







Océane

Qui veut la peau des chocolatines ?



Toute l'équipe de La commère Saint Martin s'est mobilisée pour trancher enfin un certain nombre de questions importantes, comme de savoir si la tarte au citron doit meringuée ou pas.

Voici les résultats du sondage tant attendu, un moyen surtout pour comprendre comment fonctionnent les sondages ; de leur fabrication, à leur analyse. Pour rendre les choses un peu plus sympa on est partit sur le thème de la pâtisserie. Sur 95 personnes interrogées dans le collège, on trouve 79 collégiens et 16 adultes.

Moins de 8% des sondés déclarent ne jamais faire de la pâtisserie chez eux et 59% préfèrent leur pâtisserie à celle d'un pâtissier. L'honneur est sauf car 82% des gens appellent le pain au chocolat, « pain et chocolat », mais il reste 18% des sondés à convaincre, car ils persistent à parler de « chocolatine ». La crêpe de tradition française, large plate et fine, grade de loin la préférence avec 72% contre 23 % pour la pancake de tradition anglo-américaine.

Seulement 17% des sondés préfèrent la tarte citron sans meringue contre 70% qui restent attachés à la version meringuée. Seulement 20%, aussi, préfèrent leurs bugnes croquantes comme à Lyon et 82% moelleuse comme à Saint Etienne ; pour une fois c'est Sainté qui gagne !

Le match est un peu plus séré quand il s'agit de tirer les rois ; 43% pour la brioche et 49% pour la galette. De même pour les éclairs, avec 46% pour la version chocolat et 40% pour la version vanille. A noter l'égalité parfaite entre la buche glacée et la buche pâtissière.

Enfin et c'est peut-être le véritable enseignement de ce sondage quelques soit la question entre 5 et 10% des sondés n'arrivent pas à se décider et répondent systématiquement « Autre »; Le genre de personne à demander à la boulangère ce qu'il y a dans chacun de ses gâteau pour finir par commander une part de quiche

Vive l'été!

En attendant de vous revoir en septembre toute l'équipe de la commère Saint Martin vous souhaite de passer de très bonnes vacances. Prenez soin de vous et de vos proches.